In memoriam Léopold Reichling (11.3.1921 – 2.5.2009)



Léopold Reichling en 1995. Photo: Wolfgang Osterheld, Luxembourg.

La Société des naturalistes luxembourgeois est en deuil : Elle déplore le décès de Léopold Reichling, président d'honneur, ancien président, ancien secrétaire et membre fidèle depuis 1947. Considéré comme l'un des naturalistes les plus prolifiques de sa génération, Léopold Reichling nous a quittés discrètement, entouré de sa famille, le samedi 2 mai 2009, à l'âge de 88 ans.

Ceux qui ont connu Léopold Reichling, appelé affectueusement Poldy, se rappelleront spontanément son regard franc, son humilité, sa modération, sa discrétion, mais encore sa mémoire phénoménale, son savoir encyclopédique, sa vivacité d'esprit et son plaisir de l'humour partagé.

Léopold Reichling naquit le vendredi 11 mars 1921 à Luxembourg. Il passa sa plus jeune enfance route d'Esch à Luxembourg-Ville, ensuite au n° 75 de l'avenue Guillaume, où il habitera le restant de sa vie. Dès son jeune âge il s'intéressa aux sciences de la nature. De ses terrains de jeu préférés – le Geesseknepchen et la prairie plus ou moins humide parsemée de saules, actuellement occupée par le parc de Merl – le petit Léopold ramenait à la maison des araignées et d'autres petits animaux, face à sa mère horrifiée. Or sa mère décéda alors que Poldy venait juste d'avoir 13 ans. Son père se remaria et Poldy allait plus tard faire la connaissance de sa future épouse Lotty dans la famille de sa nouvelle belle-mère, originaire de Larochette.

Poldy fit des études secondaires à l'Athénée (« Kolléisch »), à l'époque encore situé dans le même bâtiment que la bibliothèque nationale, près de la cathédrale. Avec son bac en poche, Léopold Reichling entama des études universitaires à Fribourg-en-Brisgau.

La deuxième guerre mondiale mettra abruptement fin à ses études universitaires à peine entamées. Par deux fois Léopold Reichling dut changer d'université ; il fut d'abord envoyé

à Munich, puis à Goettingue, ensemble avec son ami Jéiss Poecker. Ensuite, comme beaucoup de jeunes Luxembourgeois de sa génération, il fut enrôlé de force par l'occupant allemand et passa les premières années de la guerre en Allemagne. Il fut envoyé plus tard à Augustów / Suwalki en Pologne. Le jeune enrôlé de force souffrit de diverses maladies et contracta notamment une dysenterie grave qui le cloua au lit durant des semaines. Multilingue, sachant taper à la machine, il servit d'agent de transmission et aussi comme infirmier, le responsable de l'hôpital ne voulant plus se passer de ses compétences. Plus tard, alors qu'il était prévu de l'envoyer au front de l'est, on s'arrangea pour le muter à l'hôpital militaire de Budweis en Tchécoslovaquie. La guerre terminée, il fut recruté comme interprète par les libérateurs américains. Son rapatriement se fit avec lenteur via la Belgique. Pendant tout son enrôlement de force Poldy n'aura pas tiré un seul coup de feu !

Après la guerre Léopold Reichling put enfin reprendre ses études universitaires qu'il clôtura en 1947, à Louvain, par un doctorat en sciences naturelles (biologie). De retour au pays il commença son stage d'aspirant-professeur au Lycée de garçons de Luxembourg-Ville. Il devint membre de la SNL et y rencontra François-Léon Lefort, son véritable mentor, qui vit en lui un chercheur doué qui allait pouvoir s'adonner à l'étude de la flore du grand-duché. Motivé par Lefort, Léopold Reichling accepta de s'inscrire à Montpellier, auprès de l'éminent professeur de botanique Marie Louis Emberger, disciple de Josias Braun-Blanquet. Il fréquenta aussi à Strasbourg le professeur Georges Lemée afin de s'initier à la phytosociologie. Son mémoire de professeur-stagiaire porta sur la végétation du Languedoc (Reichling 1949).

De retour et fraîchement nommé professeur de sciences naturelles (biologie) au Lycée de garçons, il réussit, grâce à Lefort, à obtenir un détachement partiel aux Musées de l'État, afin de se consacrer à des travaux phytosociologiques déjà entamés par le docteur Nicolas Thurm avant la guerre et de réaliser une cartographie phytosociologique du grand-duché. Un service spécial fut instauré à cet effet auprès du musée, le service de la carte des groupements végétaux, que Léopold Reichling dirigea jusqu'en 1967.

C'est dans ces années 1950 que Léopold Reichling s'adonna corps et âme à la phytosociologie. Citons p. ex. son travail de cartographie phytosociologique des forêts du grès de Luxembourg (Reichling 1951). Au milieu des années 1960 des pressions émanant du milieu agricole mirent fin aux travaux de cartographie de la végétation au sein du musée d'histoire naturelle (Ries 2003). Le détachement de Reichling fut partiellement résilié : Les moyens financiers furent réduits à néant et mis à disposition du service agricole désireux de réaliser une cartographie hydrographique du pays en vue d'effectuer des drainages à grande échelle. Après ce sabotage de ses travaux, Reichling, déçu, s'adonna uniquement aux travaux de floristique, réunissant un vaste herbier sur notre flore y compris celle des bryophytes. Il va sans dire que ses collections sont très soignées et figurent parmi les collections de référence de l'actuel musée national d'histoire naturelle.

En 1957, Léopold Reichling fut nommé professeur de botanique aux Cours supérieurs de Luxembourg (ébauche de l'actuelle Université du Luxembourg), en 1980 professeur au département des sciences du Centre universitaire de Luxembourg (autre précurseur de l'université actuelle). Dans ce cadre il aimait dire à ses étudiants : « Ces noms de plantes vous apparaîtront comme barbares, et pourtant ils sont d'origine grecque ». Peu d'étudiants comprirent ce paradoxe subtil, le terme *bárbaros* ayant été forgé par ... les Grecs !

Il est rare de rencontrer un naturaliste comme Léopold Reichling, qui avait acquis de grandes compétences dans des domaines fort variés. Il publia des travaux en botanique, en zoologie (orthoptères et hétéroptères), en astronomie, en météorologie et en préhistoire. Il s'intéressa parfois à des observations insolites comme p. ex. à la formation de « neurones de glace » à la surface des étangs gelés de Kockelscheuer (Reichling 1988) ou encore au mouvement des astres (pourquoi les jours durent moins de 24 h en décembre ? Pourquoi les levers du soleil sont retardés chaque matin jusqu'à la mi-janvier ?). Il a même procédé à une analyse de probabilité portant sur les numéros sor-

tants à la loterie nationale, compte tenu des numéros choisis par les parieurs.

Par ailleurs Reichling élevait des insectes dans des cages de sa fabrication et les y observait. C'est ainsi qu'il apprit le chant de toutes les espèces de sauterelles du pays et fut capable non seulement de les identifier à leur chant sur le terrain, mais également de les imiter. Son activité d'échantillonnage préhistorique, rassemblant quelques 25000 pièces de collection, a été dûment honorée juste avant son décès, il a pu lire l'article traitant de ses collections lors de son dernier séjour à l'hôpital (Ziesaire 2009). Il a photographié ou dessiné des éclipses, des taches de soleil, des épisodes de frimas, de givre ou de verglas. Il avait une habileté extraordinaire en matière de dessin scientifique (plantes, punaises, criquets, cartes).

Léopold Reichling a entretenu des contacts très étroits avec les botanistes belges. Il se rendit souvent au Jardin royal botanique de Belgique à Meise et participa activement aux travaux de cartographie de la flore belgo-luxembourgeoise dans le cadre de l'institut floristique belgo-luxembourgeois (IFBL). Il a également collaboré à l'Atlas de la flore belge et luxembourgeoise (van Rompaey et al. 1972). Il se lia d'amitié avec André Lawalrée (1921-2004), botaniste belge spécialiste des ptéridophytes. Ce dernier lui a même dédié une fougère apparemment hybride, à savoir *Asplenium ×reichlingii* (« ×*Asplenium Reichlingii* Lawalrée hybr. nov. », Lawalrée 1951). Or plus tard cette fougère – que Reichling avait récoltée le 13 juin 1950 près du moulin de Bourscheid – s'est avérée n'être qu'une forme monstrueuse d'*Asplenium trichomanes*. D'autres taxons qui furent dédiés à Reichling sont : *Taraxacum reichlingii* Soest [1971, Acta Bot. Neerl., 20 (1) : 142], *Lichenoconium reichlingii* Diederich (Diederich 1986) et *Reichlingia leopoldii* Diederich & Scheid. (Diederich & Scheidegger 1996).

L'œuvre scientifique de Léopold Reichling est gigantesque. Auteur très prolifique au Luxembourg (bulletin de la SNL, archives de l'Institut grand-ducal, périodiques divers), il publiait également régulièrement à l'étranger (notamment au bulletin de la société royale de botanique de Belgique). Nombre de ses publications servent encore aujourd'hui de référence. Sa bibliographie impressionnante ne pourra être détaillée ici et fera l'objet d'un recensement à publier dans une édition ultérieure. Notons seulement que si L. Reichling s'est surtout consacré, comme on l'a vu, à la floristique des plantes phanérogames et des fougères, il a également fait des publications remarquées en bryologie – une discipline délaissée à l'époque – (Reichling 1966, Werner & Reichling 1984) et en zoologie ; sa passion pour les « punaises » pouvait passer à juste titre comme un violon d'Ingres on ne peut plus sérieux à côté d'une activité de botaniste professionnel. Précisons aussi qu'à l'occasion du centenaire de la SNL un timbre luxembourgeois dessiné par Reichling commémora sa découverte d'une nouvelle espèce d'hétéroptère, le *Psallus pseudoplatani*, trouvé sur un érable sycomore des remparts de la « Corniche » (Reichling 1984).

Ses convictions religieuses, éprouvées au creuset de l'enrôlement de force, étaient très profondes, mais sans aucune bigoterie. Il aimait Darwin et la bible et il eut une ouverture œcuménique très réelle ! Il était actif au niveau de sa paroisse (même là on le sollicita pour des guidages-nature) et de l'association luxembourgeoise des universitaires catholiques, l'ALUC. Son engagement de chrétien ne s'arrêtait pas aux portes des églises ; engagé pendant de longues années dans une équipe du « Vinzenzveräin » (conférences St. Vincent de Paul), il prodigua assistance et appui moral et financier à plusieurs personnes dans le besoin. Il s'occupa ainsi régulièrement d'une vieille personne aveugle.

On ne peut évoquer Poldy sans citer quelques bons mots, quolibets ou facéties: le visiteur voulant annoncer sa visite se vit souvent répondre : « Komm nëmmen nët hei *laanscht*, komm *eran*. ». Assis à sa table, l'invité se verra servir rapidement un autre bon mot tel « Wat ass relativ? (Wéi den Här Einstein géng soen) Dräi Hoer an der Zopp sinn der relativ vill. 3 Hoer um Kapp sinn der relativ wéineg. » ou encore « Je préfère l'eau de vie à l'au-delà ». Quand le visiteur le remerciait en disant « Villmools Merci », Poldy répondait toujours : « Eemol Merci geet duer! ». En guise d'au revoir, Poldy lançait de sa porte : « Jusqu'au prochain virage », traduction littérale de « Bis déi nächste Kéier ».

Léopold Reichling était très engagé au niveau associatif : membre de la SNL dès 1947, il assuma successivement les fonctions de secrétaire (1950-1952 et 1955-1959), président (1962-1968) et de président d'honneur (-2009). Il fut président, puis président d'honneur de la ligue Natura, vice-président de la section des sciences de l'Institut grand-ducal, membre du conseil d'administration de la fondation Hëllef fir d'Natur et membre dans diverses organisations, telles la Ligue luxembourgeoise pour la protection de la nature et des oiseaux, la Société préhistorique luxembourgeoise, l'Institut floristique belgo-luxembourgeois, la Société royale de botanique de Belgique, l'Amicale européenne de floristique, finalement membre d'honneur des Académie et société de sciences de Lorraine et du « Naturhistorischer Verein der Rheinlande und Westfalens ». Reichling présida pendant plusieurs années le Conseil supérieur de la conservation de la nature.

En 1989 Reichling reçut le « Gëllene Regulus », et en 1997 le prix « Präis Hëllef fir d'Natur 1996 » en reconnaissance de ses travaux de recherche et de son engagement en faveur de la protection de la nature. C'est également en 1997 qu'il reçu la croix de grand officier de l'ordre de mérite du grand-duché de Luxembourg. A la même époque la commune de Niederanven l'honora pour son engagement en faveur de la protection de la réserve naturelle de l'Aarnescht.

Nous exprimons nos sincères condoléances à la famille de Léopold Reichling.

Le souvenir de la vie et de l'œuvre de Léopold Reichling servira d'exemple aux nouvelles générations de naturalistes.

Pour la Société des naturalistes luxembourgeois,

Christian Ries, Jean Werner & Yves Krippel

Bibliographie et sources

André, E., 2009. A la mémoire de Poldy Reichling. Allocution tenue lors de la messe funèbre le 6 mai 2009 à l'église de Belair. Tapuscrit.

Diederich, P., 1986. Lichenicolous fungi from the Grand-Duchy of Luxembourg and surrounding areas. *Lejeunia n.s.* 119: 1-26.

Diederich, P. & C. Scheidegger, 1996. *Reichlingia leopoldii* gen. et sp. nov., a new lichenicolous hyphomycete from Central Europe. *Bull. Soc. Nat. luxemb.* 97: 3-8

Lawalrée, A., 1951. Les ptéridophytes du Grand-Duché de Luxembourg. *Bull. Soc. roy. bot. Belg.* 83: 225-240.

Reichling, L., 1949. Une étude phytosociologique faite en Languedoc. XXIV pp., 141 pp., carte, fig., ill., tabl. Mémoire non publié, Luxembourg.

Reichling, L., 1951. Les forêts du grès de Luxembourg. *Bull. Soc. roy. bot. Belg.* 83: 163-212.

Reichling, L., 1966. Les Marchantiales-Marchantiineae de la ville de Luxembourg. *Bull. Soc. Nat. luxemb.* 67: 3-26.

Reichling, L., 1984. Les Hétéroptères du Grand-Duché de Luxembourg. 1. *Psallus* (*Hylopsallus*) *pseudoplatani* n. sp. (Miridae, Phylinae) et espèces apparentées. *Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg* 4 (1): 1-17.

Reichling, L., 1988. Eis-Kuriositäten. *Bull. Soc. Nat. luxemb.* 88: 133-135.

Reichling, L., 1989. Buchbesprechung. Paul Haffner: Pflanzengeographische Untersuchungen im Saarland. *Bull. Soc. Nat. luxemb.* 89: 287-288.

Ries, C., 2003. Pflanzensoziologie in Luxemburg – Vorläufiger Überblick. Mémoire scientifique de stage, Musée national d'histoire naturelle, Luxemburg.

van Rompaey, E. & L. Delvosalle (coll. J.E. de Langhe, A. Lawalrée, & L. Reichling), 1972. Atlas de la flore belge et luxembourgeoise, Ptéridophytes et Spermatophytes, Jardin botanique national de Belgique, Bruxelles, 1530 cartes.

Werner, J. & Reichling, L., 1984. *Lophozia heterocolpos* (Thed.) Howe, *Scapania aequiloba* (Schwaegr.) Dum. et *Scapania mucronata* Buch (Hepaticae) dans la vallée de la Pétrusse (Grand-Duché de Luxembourg). *Bull. Soc. roy. bot. Belg.* 117: 109-121.

Werner, J., 1986. Léopold Reichling a 65 ans. *Bull. Soc. Nat. luxemb.* 86: 3-4.

Werner, J., 2009. Hommage à Léopold Reichling (1921-2009). In: *Luxemburger Wort*, No. 117, 20 mai 2009, p. 85.

Ziesaire, P., 2009. Léopold Reichling: zwanzig Jahre vor- und frühgeschichtliche Forschung und Prospektion in Luxemburg. Eine Hommage an einen eminenten Luxemburger Naturwissenschaftler. *Bull. Soc. préhist. luxemb.* 27-28 (2005-2007): 9-60.